

Archibald Michiels

Un printemps

Springtime

translated by the author

Table des matières

Un printemps.....	1
Springtime.....	1
Tahrir.....	4
Leçon.....	5
Lesson.....	5
Enfantillages.....	6
Being Childish.....	6
Prendre.....	7
Taking.....	8
Langues.....	9
Tongues.....	10
Public	11
Public.....	11
Définitions.....	12
Definitions.....	12
Refus.....	13
Refusal.....	13
Résidences.....	14
Residences.....	14
Les nouvelles de demain.....	15
Tomorrow's News.....	15
Limites.....	16
Limits.....	16
11 juillet 2011 à Damas.....	17
11 July 2011 in Damascus.....	17
18 juillet 2011.....	18
18 July 2011.....	18
22 juillet 2011.....	19
22 July 2011.....	19
En voiture.....	20
Aboard.....	20
Ordres.....	21
Orders.....	22
Deux aubes	23
Two Dawns.....	24
Reportage.....	25
Report.....	26
Droit d'exercer.....	27
Right to Exercise.....	27
Vendredi en Syrie.....	28
Friday in Syria.....	28
Trace.....	29
Trace.....	29
Assez.....	30
Enough.....	30
Dilemme.....	31
Dilemma.....	32
Syrie – on enterre à la hâte dans les jardins publics.....	33
Syria – Hasty Burials in Public Gardens.....	33
Amébée.....	34

Amoebaeon Contest.....	34
Habitude du soir.....	35
Evening Habit.....	35
Libre arbitre du 6 mai 2011.....	36
Free Will on 6 May 2011.....	37
Tahrir 8 juillet 2011.....	38
Tahrir 8 July 2011.....	38
12 juillet 2011.....	39
12 July 2011.....	40
15 juillet 2011.....	41
15 July 2011.....	42
Fardeaux.....	43
Burdens.....	43
Hommage.....	44
Homage.....	44
Wishful Thinking	45
Wishful Thinking.....	45
Mission	46
Mission.....	46
liste.....	47
List.....	48
Reprise	49
Resumption.....	49
Promesse.....	50
Promise.....	50
Demain.....	51
Tomorrow.....	51
Délire	52
Delirium.....	53
Figure.....	54
Figure.....	54
Rappel.....	55
Reminder.....	55
En temps de guerre	56
In Time of War.....	57
Fin d'empire	58
End of Empire.....	58
Excipit	59
Excipit.....	59
Incipit	60
Incipit.....	60

Tahrir

Je vois un long printemps
et de grandes places
hérissées de poings levés,
baignées de sourires,
armées de fusils et de fleurs.
Sous un beau ciel enfin vide,
même s'il y a des cerf-volants
pour guider les regards des enfants,
et des oiseaux,
et des nuages,
qui se font et défont comme nos rêves.

I can see a long spring
and large squares
bristling with raised fists,
bathed in smiles,
armed with rifles and flowers.
Under a fine sky, empty at last,
even if there are kites
to guide the children's gazes,
and birds,
and clouds,
appearing and disappearing like our dreams.

Leçon

Ils ouvrent le Livre,
s'y cherchent et s'y voient.
Les armes étincelantes,
les massacres bénis,
les enfants dans les écoles
bien rangés.
Quel plaisir ce monde carré.
Quel bonheur cette lumière
qui fouille aux quatre angles.

Lesson

They open the Book,
browse it for a picture of themselves
which they are sure to find.
The shining weapons,
the blessed massacres,
the children at school
in well-ordered ranks.
What a pleasure this square world.
What a blessing this light
searching nooks and corners.

Enfantillages

Aux manifestations, tu tues.
Aux funérailles, tu tues.
Tu ne te rends pas compte
que tu bégaies ?
Tu pilotes l'Histoire
comme à la fête foraine
un gosse une auto tamponneuse.
Mais sans l'innocence.
Et avec moins de style.

Being Childish

In demonstrations, you kill.
At funerals, you kill.
Don't you realize
you're stammering?
You pilot History
like a kid at a fun fair
does a bumper car.
But without the innocence.
And with less style.

Prendre

Prendre une ville, c'est facile
avec des chars, des délateurs,
de l'argent qui glisse
de paume sale à paume sale ;
prendre une femme, c'est facile :
avec un bâillon, un cran d'arrêt,
une main qui veut,
qui force, qui ouvre, qui guide.
Mais la ville ne te prendra pas :
même si ta statue trône sur la place
et sur le piédestal tu as fait écrire
"Au Libérateur".

Mais la femme ne te prendra pas :
même si elle te présente comme son mari,
à la tête d'une grande entreprise,
et qui s'occupe des enfants,
chaque fois que ses lourdes responsabilités
lui en laissent le temps.

Taking

Taking a town is easy enough:
with tanks, informers,
money slipping
from dirty palm to dirty palm;
taking a woman is easy enough:
with a gag, a flick-knife,
a hand that wants,
forces, opens, guides.

But the town will not take you:
even if your statue sits imposingly
in the middle of the square and you've made sure
that the pedestal should bear:
“To the Liberator”.

But the woman will not take you:
even if she introduces you as her husband,
at the head of a big business,
and who takes care of the children
each time his heavy responsibilities
leave him time to do so.

Langues

Je ne dis pas
que ça sert à quelque chose
de dire de vous de vos souffrances de vos attentes
ce que j'en dis

une poignée de mots
qui ne vous parviendront pas

que vous ne comprendriez pas

maudite langue que tant et tant
agitent sans relâche

puisque'il est permis de rêver je vois
leurs langues enflées et durcies
immobiles inutiles
qui leur remplissent la bouche
et les étouffent

leurs langues de bois.

Tongues

I am not saying
it's any use
saying about you your suffering your hopes
what I am saying about them

a handful of words
which won't reach you

which you wouldn't understand

beastly tongue that so many
keep wagging without pause

since dreaming is allowed I think I can see
their swollen and hardened tongues
motionless useless
filling their mouths
and stifling them

their wooden tongues.

Public

Nous ne dirons pas
"Il n'était pas avec nous."
ou
"Elle n'était pas avec nous."
Nous les laisserons avec le fardeau
de leur manque.
Ils descendront en rue
comme nous.
Ils iront au marché
comme nous.
Ils prendront le thé
comme nous.
Mais ils porteront un masque,
et nous aurons un visage.

Public

We won't say
'He wasn't with us'
or
'She wasn't with us'
We'll leave them with the burden
of their want.
They'll go down the street
like us
They'll go to market
like us
They'll take their tea
like us
But they'll wear masks
and we'll have faces.

Définitions

Ils promettent la liberté à leur peuple
— en *package deal*, avec une augmentation des salaires
et une amélioration de la voirie.
Mais de la liberté ils ne connaissent
que la définition des dictionnaires.
Dites-leur que la liberté,
c'est ne plus les voir que de dos
et gratter leurs faces des timbres-poste,
avec un petit couteau.

Definitions

They promise freedom to their people
— a package deal, with a raise of salaries
and improvement of road maintenance.
But of freedom they know only
the dictionary definition.
Tell them that freedom
is to see them from behind only,
and scratch their faces from the postal stamps,
with a little knife.

Refus

Je ne veux pas donner du temps au temps
je ne veux pas attendre que ça se tasse
que l'Histoire vous passe sur le corps
Je ne veux pas que quiconque tire la leçon
Il n'y a pas de leçon
Il y a qu'il faut crier avec vous
ou se taire.

Refusal

I don't want to give time to time
I don't want to wait until things calm down
until History has run over your bodies
I don't want anybody to draw a lesson
there is no lesson to be drawn
just a choice to be made
to scream with you
or with our silence.

Résidences

Le dictateur voit d'un bon œil
le ventre rebondi de son voisin,
le dictateur.
On est bien ici,
on se parle de piscine à piscine,
sous le regard bienveillant
des miradors.
Bien sûr il y a un monde là,
au-delà des résidences,
où il faudra rentrer.
Mâter, contenir, dissoudre, faire croire :
toutes les conjugaisons auront leur part,
on fera bouillir le grand chaudron de la rhétorique.
Lève ton verre, voisin.
Agrandis ton sourire,
qu'on voie bien tes dents blanches.

Residences

The dictator sees with a friendly eye
his neighbour's potbelly, the dictator's.
It's fine for us here,
we can talk from one swimming pool to the other,
under the benevolent gaze
of the miradors.
Of course there is a world out there,
beyond the residences,
which we'll have to go back to.
Repress, contain, dissolve, make believe:
every conjugation will play its part,
we'll keep the rhetorical cauldron on the boil.
Raise your glass, neighbour.
Widen your smile,
so that they all can see how white
your teeth are.

Les nouvelles de demain

Malade seulement quand il le faut,
le dictateur se penche à un balcon d'emprunt.
Il regarde une rue qui n'est pas la sienne
et qui ne portera pas son nom.
Dans la chambre laissée dans la pénombre,
une infirmière pour faire joli,
et deux gardes du corps.
En-bas, dans l'enceinte du parc privé,
discret et réputé sûr,
j'ajoute volontiers un bosquet qui bouge,
et une petite balle obstinée
qui ira chercher son cœur.

Tomorrow's News

Ill only when he has to be,
the dictator is leaning over a borrowed balcony.
He is looking down on a street which is not his
and won't bear his name.
In the room left in the dusk,
a nurse for the picture,
and two body-guards.
Below, within the precinct of the private park,
discreet and reputed secure,
I have pleasure in adding a moving bush,
and a small obstinate bullet
which will find the way to his heart.

Limites

Je ne dis pas ce que je veux,
je ne puise pas les mots où bon me semble.
Les puits ont été répertoriés, catalogués,
dûment contaminés.
Il faut s'enfoncer dans le désert.
S'emplir la bouche de sable.
Accepter, presque, de se taire.
Chercher les mots qui restent
pour vous maudire.
Ils viendront beaux, nombreux,
étincelants, polis comme des miroirs,
pris du furieux désir de servir.

Limits

I don't say whatever I want,
I don't draw words from where I please.
The wells have been itemized, catalogued,
duly contaminated.
We have to go deeper into the desert.
Fill our mouths with sand.
Accept, almost accept, to keep quiet.
Search for the words that remain
to curse you.
They'll come up beautiful, numerous,
shining, polished like mirrors,
seized by a furious desire to serve.

11 juillet 2011 à Damas

J'ai cette nostalgie,
que voulez-vous,
des années trente.
On va faire le tour,
un bon petit tour,
des ambassades rebelles.
Agrandir les portes,
mettre de l'ordre dans les dossiers,
enfumer les rats, les prier
de sortir par les fenêtres.
La nuit, j'en suis sûr,
sera calme,
très calme,
et dédiée toute entière
au souvenir.

11 July 2011 in Damascus

I've got this nostalgia,
you see,
for the Thirties.
We are going to make the round,
a good old round,
of the rebellious embassies.
We'll widen the doors,
put some order into the files,
smoke out the rats, ask them politely
to jump out of the windows.
The night, I'm sure,
will be calm,
particularly calm,
and entirely devoted
to remembrance.

18 juillet 2011

Avec toute la corruption qu'il a dans le corps
l'urgence est la chambre froide.
Pour l'annonce on verra –
on va discuter le coup
avec nos media.
On dira ce qu'on voudra, mais...
Il n'y a pas de mais –
on dira ce qu'on voudra.

18 July 2011

With all the corruption in his body
the first thing to do is to put him in cold storage.
For the announcement we'll see –
we'll discuss the matter
with our media.
Say what you will, but...
There's no but –
we'll say what we will.

22 juillet 2011

Un million de manifestants

onze morts

Voyez combien je suis raisonnable

c'est comme grappiller quelques grains de raisin

pour clore un déjeuner de travail.

22 July 2011

A million demonstrators

eleven casualties

You see how reasonable I am

it's like picking a few grapes

to conclude a working lunch.

En voiture

Aplanissez et redressez
les voies du dictateur.
Que sa limousine blindée
n'éprouve pas de friction ;
qu'elle file tout droit
à travers le désert vide ;
qu'elle pénètre bien loin
dans la mer.

Aboard

Flatten and straighten
the dictator's ways.
Let his armoured limousine
suffer no friction;
let it fly straight on
across the empty desert;
let it penetrate
deep into the sea.

Ordres

On n'y va que quand
(les vers du poète désormais seront laids
comme les vers aux lèvres de la plaie)

on n'y va que quand
c'est la population qui nous appelle
qu'il y a des snipers des rebelles
qu'il faut nettoyer
cautériser

on n'y va que quand
c'est le Président qui nous appelle
alors ça rit dans les chars
(figurez-vous qu'ils nous tirent dessus avec leurs fusils de bois !)
alors ça crie et ça pleure dans les rues

puis tout redevient calme.

Orders

Speaking of going, we go only
(henceforth the poet's lines will be as ugly
as worms on the lips of a wound)

speaking of going, we go only
when it's the people calling us
when there are snipers rebels
when we have to give a wipe
or cauterize you see

speaking of going, we go only
when it's the President calling us
there's laughter in the tanks then
(can you believe it? they shoot at us with wooden rifles!)
there's screaming and crying in the streets then

then they all calm down.

Deux aubes

Quiconque est entré dans la ville à l'aube
un jour d'été ;
a attendu sur la place que s'ouvrent les premiers cafés ;
a salué le garçon qui libère les chaises des terrasses ;
s'est moqué des dormeurs aux étages ;

a souhaité déposer cette heure en lui
pour y puiser force de vivre
à la morte saison.

Pas toi.

Tu es entré avec tes chars luisants dans la ville
que tu croyais endormie.
Tu as éclaboussé de sang les portes, les façades,
et, sur le journal d'hier que le vent tracassait,
de leur sang tu as maculé ton visage affiché,
tes yeux fuyants, tes mensonges.

Tu remangeras tout cela
souvent,
lentement,
à la morte saison.

Two Dawns

Anybody who has entered a town at dawn
on a summer day;
has waited in the square for the first cafés to open;
has greeted the waiter freeing the outside tables;
has made fun of the sleepers on the upper floors;

has wished to store that hour somewhere inside him
to draw the strength to live on
in the dead season

Not you.

You came with your shining tanks
into the town you thought was still asleep.
You sprinkled with blood the doors, the walls,
and, on yesterday's paper that the wind was worrying,
with their blood you stained your poster face,
your evasive eyes, your lies.

You'll eat it all back
often,
slowly,
in the dead season.

Reportage

Les derniers à quitter la place,
chez nous,
ce sont deux amants d'une ville voisine,
ce sont deux joueurs de cartes,
c'est une petite vieille et son chien.
C'est bien ainsi.

Les derniers à quitter la place,
chez vous,
c'est toi et c'est toi.
Vous étiez venus pour les blessés,
vous tirez un mort vers une porte,
qui s'entr'ouvre un instant.

Les derniers à quitter la place,
demain,
ce sera toi et ce sera toi,
photographies de fortune
(un seul rentrera chez lui).

Report

The last to leave the square,
in our country,
are two lovers from a neighbouring town,
or two card players,
or an old lady and her dog.
The way it should be.

The last to leave the square,
in yours,
it's you and you.
You had come for the injured,
you are drawing a dead body towards a door,
which half-opens an instant.

The last to leave the square,
tomorrow,
will be you and you,
chance photographers of one day
(and only one will make it back home).

Droit d'exercer

Ma liberté ce soir
c'est d'être le feu
que crache ton arme,
la pitié que tu n'as pas trouvée.
Ma liberté
c'est de tendre la main
à ta main qui vient de tuer.
Si quelqu'un se croit maître
du grand livre des comptes,
qu'il écrive mon nom
à la place du tien.

Right to Exercise

My freedom tonight
is to be the fire
spewed by your weapon,
the pity that you have not found.
My freedom
is to reach out a hand
towards your hand that has just killed.
If anybody believes himself to be the master
of the Book of Final Accounts,
let him write my name
instead of yours.

Vendredi en Syrie

La prière le massacre
rien de sacré
rien de rituel
rien de symbolique
juste un massacre
avec les balles réelles de l'impunité
les balles tirées d'en haut
le feu venu du ciel
rien de symbolique
rien de rituel
rien de sacré
juste la mort
la mort semence de mort.

Friday in Syria

The prayer the massacre
nothing sacred
nothing ritual
nothing symbolical
just a massacre
with the real bullets of impunity
the bullets shot from above
the fire descended from heaven
nothing symbolical
nothing ritual
nothing sacred
just death
death seed of death.

Trace

Une vidéo de ton portable
le ciel qui crache du feu
la foule qui plie
les cris que le petit appareil a captés
les tirs
et je viendrais avec des mots

Et je viens avec des mots
et je les ajoute
comme on ajoute une pierre à un cairn
pour le suivant.

Trace

A video on your mobile
the sky spewing fire
the bending crowd
the screams that the small gadget has picked up
the shooting
and I'd come with words

and I come with words
and I add them
as one adds a stone to a cairn
for the one who comes next.

Assez

"Je vais vous montrer..."
On a déjà les montreurs d'ours.

"Je vais vous guider..."
On a déjà les guides Michelin.

"Je vais vous dire..."
Qu'il se taise.
Qu'il nous fasse le plaisir insigne
de se taire.

Enough

"I am going to lead you..."
We've got enough with the bear leaders.

"I am going to guide you..."
We've got enough with the Michelin guides.

"I am going to tell you..."
Let him shut up.
Let him do us the immense pleasure
of shutting up.

Dilemme

De l'autre côté de la frontière,
on cessera de me tirer dessus comme un lapin.
De l'autre côté de la frontière,
il y aura des tentes, des lits,
de l'eau pour ma face et pour mes mains.
De l'autre côté de la frontière,
il y a l'étranger qui veut bien de moi
comme je voudrais bien de lui,
s'il passait la frontière.
Si je passe la frontière,
je dirai et je dirai,
je dirai jusqu'à ce que
le monde sache.
Le ciel comprendra, la terre comprendra,
je me coucherai dans leur pardon.
Si je ne passe pas la frontière,
je mourrai dans ce pays,
où j'aurais dû vivre.
De l'autre côté de la frontière,
vite,
qu'ils refassent des hommes,
qu'ils refassent des femmes,
qu'ils refassent des enfants.

Dilemma

On the other side of the border
I won't be shot at like a rabbit.
On the other side of the border
there will be tents, beds,
water for my face and hands.
On the other side of the border
the foreigner will welcome me
as I would welcome him,
if he crossed the border.
If I cross the border,
I'll tell and tell,
I'll tell until
the world knows.
Heaven will understand, the earth will understand,
I will lie down in their forgiveness.
If I do not cross the border,
I'll die in this country,
where I should have lived.
On the other side of the border,
let them make us new men,
quick,
new women,
new children.

Syrie – on enterre à la hâte dans les jardins publics.

On lit ça comme ça, si on a le temps.
Si on poursuit on apprend
qu'il s'agit en fait de petits jardins,
quelque chose de public mais aussi sans doute
d'un peu privé.
Peut-être y a-t-il place alors malgré tout
pour un geste de pitié,
un dernier regard aimant pour un corps aimé ?
On referme le journal.
On reste là, muet, à espérer
ce dernier regard aimant pour ce corps aimé.

Syria – Hasty Burials in Public Gardens

You read that as any other piece of news, if you have time.
If you go on reading you learn
that those are small gardens,
something public but also doubtless
a little private.
Perhaps there is room then after all
for a pious gesture,
a last loving look at a body they loved?
You fold back the paper.
You remain speechless, hoping that they gave
that last loving look at the body they loved.

Amébée

Moi je dirai le sang séché sur les places
toi le sang vif aux sexes des amants
moi les pneus éventrés le métal des carcasses
toi l'eau tranquille des bassins
toi la barque de papier de l'enfant
moi les ornières des chars dans le sable brûlant
toi les chemins de la voile blanche sur la mer
toi les trottoirs rafraîchis du port
toi les pas légers des filles
puis je te laisserai dire seule
le pays nouveau qui est l'ancien
dans une langue nouvelle qui sera l'ancienne.

Amoebaeon Contest

I to say the dried blood in the squares
you the quick blood in the lovers' genitals
I the ripped tyres the hot metal of burnt cars
you the quiet water in the ponds
you the child's frail paper boat
I the ruts of the tanks in the burning sand
you the white sail's paths on the sea
you the harbour's cooled pavements
you the girls' light steps

then I'll invite you to say on your own
the new country which has always been ours
in a new tongue which will be ours again.

Habitude du soir

Perdue. La guerre
n'en a fait qu'une bouchée.
Tu ne vas plus t'asseoir
sur la grosse pierre au bord de ton champ
échouée là comme une baleine
mais depuis toujours.
La pierre n'a pas bougé.
C'est toi qui ne veux plus
rassembler tes pensées
ou céder au souvenir.

Evening Habit

Lost. The war was quick
to wolf it down.
You no longer go and sit
on the big stone at the border of your field
stranded there like a whale
ever since time has been time.
The stone hasn't moved.
You are the one who no longer wish
to gather your thoughts
or give memory a free rein.

Libre arbitre du 6 mai 2011

Ce soir je m'en tiens à trente,
un beau nombre pour qui sait lire
au-delà du chiffre le symbole.
Trente naïfs et naïves
qui agitaient de petits rameaux,
de petits drapeaux.
Je ne suis pas obligé de regarder leurs visages
(à supposer qu'ils en aient encore un).
Je ne veux pas qu'elle sache
pourquoi je l'ai choisi, lui,
sans la choisir, elle,
qui le tenait par la main,
qui venait de lui dire
que je ne pouvais rien leur faire,
puisque'ils allaient mourir ensemble.
Il faut qu'elle sache
que la vie n'est pas si simple,
n'est pas ce beau rêve sans moi,
dans un pays où je ne serais pas.

Free Will on 6 May 2011

This evening I'll stop at thirty,
a nice number for those able to read
the symbol beyond the digits.
Thirty naïve men and women
who were waving little branches,
little flags.
I'm not obliged to look at their faces
(supposing they still have one).
I don't want her to know
why I chose *him*
without choosing *her*,
who was holding him by the hand
and had just told him
that I could not harm them,
since they were going to die together.
She has to know
that life is not so simple,
is not that nice dream without me,
in a country where I wouldn't be.

Tahrir 8 juillet 2011

la place se remplit à nouveau
c'est une eau qui retrouve son chemin
et veut l'approfondir et veut l'élargir
et repousser les berges et aller plus loin
une vieille histoire entre le sable et elle
entre la sécheresse et le grain.

Tahrir 8 July 2011

the square is filling up again
like a stream finding back its way
wanting to make it deeper and broader
and push back the banks and go farther
an old story between the sand and it
between drought and grain.

12 juillet 2011

On y voyait les fameuses roses de Tripoli, qui ont le cœur jaune, et celles d'Alexandrie, qui ont le cœur bleu.

Maurice Barrès, *Un jardin sur l'Oronte*

J'ai aujourd'hui soixante ans
pour mon anniversaire j'aurais souhaité
qu'on vous offrît un jardin sur l'Oronte
la rose de Tripoli au cœur jaune
la rose d'Alexandrie au cœur bleu

vous recevez mitraille
corps ensanglantés
odeur de mort

j'attends demain
j'aurai soixante ans
et un jour.

12 July 2011

There could be seen the famous Tripoli roses, which have a yellow heart, and the Alexandria roses, which have a blue one.

Maurice Barrès, *A Garden on the Orontes*

I am sixty today
for my birthday I would have wished
you'd been given a garden on the Orontes
a rose from Tripoli and its yellow heart
a rose from Alexandria and its blue one

you get shelling
bloodied bodies
death smell

I'm waiting for tomorrow
I'll be sixty
and one day.

15 juillet 2011

Amphion Dircaeus in Actaeo Aracyntho
Virgile, *Eclogae*, II, 24

Ah les beaux loisirs
des poètes de jadis !
Celui-ci, par exemple :
aligner quelques noms propres choisis
et ce faisant bien remplir
la juste mesure de l'hexamètre.

Mais nous, nous
avons perdu toute mesure, hélas !
Et si je dis :
Deera Lattaquié Homs Hama,
le seul comput qui vaille est celui de la mort,
et on n'entend que son pas,
et on ne voit que son bras,
qui frappe, frappe,
et frappe encore.

15 July 2011

Amphion Dircaeus in Actaeo Aracyntho
Virgil, *Eclogae*, II, 24

Ah the splendid leisure
enjoyed by poets in the past!
To align, for instance,
a few well-chosen names
and, by doing so, fill
the right measure of dactylic hexameter.

But we, alas, have lost all sense
of measure.
And if I say:
Daraa Lattakia Homs Hama
the only count that counts is that of the dead
and all you can hear is Death's step
and all you can see is Death's arm,
which strikes and strikes
and strikes once more.

Fardeaux

Je ne puis plus porter ce faix insupportable.
La Ceppède

Je ne puis plus porter
ce faix insupportable.
Trop de morts le long des routes
trop de morts sous les bâches
trop de morts dans les bennes des camions.

Le fardeau de notre ignorance
le fardeau de notre absence
le fardeau de notre tolérance
(ce mot sali par la mort
pour qu'il ne puisse plus servir).

Burdens

Je ne puis plus porter ce faix insupportable.
La Ceppède

I can no longer bear
this unbearable burden.
Too many dead along the roads
too many dead under the canvas covers
too many dead in the dump trucks.

The burden of our ignorance
the burden of our absence
the burden of our tolerance
(a word sullied by death
so that it might no longer serve).

Hommage

Quelques heures ça voudrait dire quelques secondes,
infimes et protocolaires,
pour chaque nom égrené.
Comme si votre vie n'avait de sens
que parce que vous êtes morts.
Comme si ce n'était pas une fleur.
Comme si elle n'allait pas se faire fruit.
Comme si en la fauchant
on vous préparait cet hommage.

Homage

A few hours would mean a few seconds,
as formal as they would be short,
for each name read off the list.
As if your lives only had sense
because you are dead.
As if they weren't flowers.
As if they weren't going to turn into fruit.
As if mowing them was the first step
of this our homage.

Wishful Thinking

Imagine qu'un tyran
à la lecture des mots de feu du poème...

Quoi ?
Fasse quoi ?
Achète le recueil sur Amazon
pour en faire ses délices
les longues soirées d'hiver
sur son Ipad ?

Non, tu veux que ton poème
lui coupe bras et jambes.

Some poem.
Fat chance.

Wishful Thinking

Imagine that a tyrant
reading the fiery words of the poem...

What?
Should do what?
Buy the collection on Amazon
to delight the long winter nights
on his Ipad?

No, you want your poem to leave him
breathless.

Some poem.
Fat chance.

Mission

Pour faire cela,
il nous faut un soldat
à piles éjectables.
Il faut que son œil voie,
mais ne regarde pas.
Que son bras se tende,
que sa main arrache.
Son fer contre leur chair.
Il faut
qu'il ne se souvienne pas.

Mission

To do that
we need a soldier
with ejector batteries.
Its eye should see,
but not look.
Let its arm reach out,
its hand tear to pieces.
Its iron against their flesh.
It should not
remember.

liste

la milice
les réguliers
les prétoriens

ceux qui en sont
ceux qui ont rejoint
ceux qu'on a pris

les assiégés
les encerclés

ceux dans les geôles
ceux dans les stades

ceux qu'on interroge
ceux qu'on a fini d'interroger

une balle entre les yeux
et ils n'ont plus rien à raconter.

List

the militia
the regulars
the praetorians

those who are part of it
those who have joined
those we've taken

the besieged
the surrounded

those in the jails
those in the stadia

those we're interrogating
those we're done with

a bullet between the eyes
and they've nothing more to tell.

Reprise

Je voudrais qu'il pleuve sur tes lèvres,
que ça te soulage un peu.
Je voudrais que tu rêves
que ton pays t'est rendu,
le désert une fleur
et toi penchée sur elle.
Je voudrais que tu rêves
que tu peux offrir à Dieu
ce que tu as reçu.
Je voudrais que tu te réveilles forte.

Resumption

I wish it would rain on your lips,
and that it would bring you some relief.
I wish you would deem
your country is given back to you,
the desert a flower
and you leaning over it.
I wish you would dream
that you can offer God
what you have received.
I wish you would wake up strong.

Promesse

Cette terre donnera
fleurs et fruits.
Malgré les malgré.
Pour celles qui les cachent,
qui les nourrissent,
qui leur sourient.
Pour celles à qui on a fourré
des armes dans les mains.
Pour celles qui ne savent plus
quelle terre portera leurs enfants.

Promise

This land will yield
flowers and fruit.
In spite of the in spite.
For the girls who hide them,
who feed them,
who smile at them.
For the girls who have been pushed
weapons into their hands.
For those who no longer know
what land will bear their children.

Demain

Au Jardin,
sous le seul regard de Dieu
et des âmes sœurs,
tu ne porteras pas le voile.
À visage découvert tu affronteras
les délices du jour :
les tiges bruissantes,
les oiseaux multicolores,
les lignes élancées du poète,
la respiration fluide de l'homme choisi.

Tomorrow

In the Garden,
under the eyes of God alone
and of sister souls,
you won't wear a veil.
With an open visage you'll face
the day's delights:
the rustling stems,
the many-coloured birds,
the soaring lines of the poet,
the fluid breathing of the chosen man.

Délire

De longues bêtes sont couchées
en travers du désert.
Elles mangent du sable,
boivent du sang.
Quelqu'un te passe un linge humide
sur le front,
t'humecte les lèvres.
Tu voudrais te réveiller.
Les bêtes grognent en se retournant
dans leur sommeil,
l'estomac lourd de tout ce sable mangé,
de tout ce sang bu.
Tu cherches à te réveiller.
Au matin les bêtes sont là,
elles ont changé de forme
et pris des forces.

Delirium

Long beasts are lying down
from one side of the desert to the other.
They eat sand,
drink blood.
Somebody runs a damp cloth
across your forehead,
moistens your lips.
You would like to wake up.
The beasts grumble turning over
in their sleep,
their stomachs heavy with all the sand they've ingested,
all the blood they've drunk.
You are trying to wake up.
In the morning the beasts are there,
they have changed shape
and gathered strength.

Figure

alignement
de nouvelles qui n'en sont plus
vendredi Syrie massacres
absurdité
des permutations

et au cœur du cyclone
au milieu des abois des chars
dans la rose pâle de la mort

le silence
de notre impuissance.

Figure

line up
of pieces of news no longer news
Friday Syria massacres
absurd
permutations

and in the eye of the typhoon
in the midst of the barking tanks
inside the pale rose of death

us helpless
uttering silence.

Rappel

Ne me laisse pas en paix.
Repousse à plus tard ou à jamais
mes poèmes de l'été.
Au camp on parle seulement
des maisons qu'on a abandonnées
et des vieux qu'on a laissés
pour y mourir dedans.
Au camp il n'y a pas de fontaine,
rien que des jerricanes et des berlingots.
L'eau a un goût d'essence
ou de nulle part.

Reminder

Don't leave me in peace.
Push back to later or never
my summer poems.
In the camp the talk is only
of houses they have abandoned
old people they have left
to die inside.
In the camp there are no fountains,
only jerry-cans and cartons.
The water there tastes like petrol,
or tastes like nowhere.

En temps de guerre

Je voudrais que les filles,
les filles dans les caves,
les filles dans les camps,
pensent aux garçons,
aux garçons dans les chars,
aux garçons dans les avions,
à leurs ventres plats,
à leurs sexes durs.

Je voudrais que les garçons,
les garçons dans les chars,
les garçons dans les avions,
pensent aux filles,
aux filles dans les caves,
aux filles dans les camps,
à leurs seins chauds,
à leurs mains tendres.

In Time of War

I wish the girls
the girls in the cellars,
the girls in the camps,
would think of the boys,
the boys in the tanks,
the boys in the planes,
their flat bellies,
their hard members.

I wish the boys,
the boys in the tanks,
the boys in the planes,
would think of the girls,
the girls in the cellars,
the girls in the camps,
their warm breasts,
their soft hands.

Fin d'empire

On ne veut plus de votre pain.
On ne veut plus de vos jeux.
On ne veut plus de votre cirque.

Cette terre nous suffit
ces pierres ce sable
on a la montagne et la mer
on aime le goût de notre pain
on a nos jeux à nous

Le temps venu
on s'en inventera de nouveaux.

End of Empire

We don't want your bread any more.
We don't want your games any more.
We don't want your circus.

This earth is enough for us
these stones this sand
we have the mountain and the sea
we like the taste of our bread
we have our own games

In due time
we'll invent new ones.

Excipit

Je veux en finir –
ceci n'était pas une chronique
pas un manifeste pas une apologie
pas un nécrologe
(tant de morts entrés dans le silence
au milieu du vacarme des armes
des communiqués des résolutions)
je veux en finir car le printemps a cédé la place
à un été stérile –
dans l'épi une seule petite graine noire
que tout le monde connaît.

Excipit

I want to stop here.
This wasn't a report
wasn't a manifesto wasn't an apology
wasn't a collection of obituaries
(so many dead slipped into silence
in the midst of the din and racket of the weapons
the communiqués the resolutions)
I want to stop here because this spring has turned
into a sterile summer –
in the ear a single small black seed
that everybody knows.

Incipit

Je ne peux pas finir comme ça
avec la graine noire de la mort
déposée sur la langue,
avec les encouragements discrets
de tous ceux qui savent et qui savaient.
J'attends la nuit,
que vous retourniez aux fontaines secrètes,
aux caches d'armes.
J'attends la paix,
qui sera ou ne sera pas,
comme le dieu que vous priez
qui a été, est, ou sera.

Incipit

I can't stop like that,
with the black seed of death
laid on the tongue,
with the discreet encouragements
of those who know and knew.
I'm waiting for the night,
for you to turn back to the secret fountains,
to the weapon caches.
I'm waiting for a peace,
that will or will not be,
like the god you pray to
who was, is, or will be.